

Analyse des facteurs de variation de la longévité des truies en élevage à partir de quatre nouveaux critères

Brigitte Badouard, Manon Guittier, Sylviane Boulot
Ifip-Institut du porc, BP 35104, 35651 Le Rheu cedex
Contact : brigitte.badouard@ifip.asso.fr

La longévité des truies en élevage dépend à la fois de leurs performances, principalement en début de carrière, des risques d'accidents et des choix de conduite de l'éleveur. Les réformes prématurées ont un impact économique important, mais les enjeux sanitaires, et sociétaux sont également à prendre en compte. L'objectif de cette étude est de proposer différents critères de mesure de la longévité des truies et d'identifier leurs facteurs de variation en élevage.



Matériel et méthodes

- Données individuelles des truies réformées en 2015 (n=155 633) à partir de la base nationale de GTTT pour 1720 élevages.
- Quatre indicateurs de longévité calculés sur l'ensemble de la carrière : le nombre total de **portées sevrées**, de **porcelets nés totaux**, de **porcelets nés vivants**, de **porcelets sevrés**. Une variable binaire (0/1) selon que la truie a ou non atteint trois portées (Rg3+) a été calculée.
- Le lien entre les critères de longévité et les caractéristiques des truies et des élevages a été évalué par la procédure GLIMMIX, SAS.

Résultats

- Le nombre cumulé de porcelets nés totaux (70,3) et sevrés (55,3) dépendent du nombre de portées réalisées (4,84 en moyenne, Tableau 1) avec de fortes variations individuelles (Figure 1).
- Seulement 74% des femelles atteignent la 3^{ème} portée.
- Les facteurs étudiés ont le même effet sur tous les critères de longévité.

Effets « truie »

- Type génétique** avec un avantage aux lignées sino-européennes.
- Mode de renouvellement** : 76,6% de femelles achetées atteignent trois portées vs 67,1% en cas d'auto-renouvellement.
- Âge à la 1^{ère} mise bas** : durée de carrière et nombre total de porcelets sevrés diminuent lorsque la mise à la reproduction est retardée.

Effets « élevage »

- Type de sol** : avantage pour les sols paillés (5,1 portées) par rapport au caillebotis (4,8 portées).
- Moment de libération après la saillie** : pas d'impact d'une libération dès la saillie (5,0 portées) mais confirmation du risque lié aux libérations vers 8-15 jours (3,7 portées).
- Globalement, l'**âge au sevrage** n'a pas d'effet significatif. Cependant, en **sevrage à quatre semaines**, les écarts de **consommation d'aliment** ont un effet significatif avec des longévités maximales pour 1 250 à 1 350 kg /truie/an.
- Malgré des résultats en faveur des DAC, les écarts entre **modes de distribution et types d'aliment** ne sont pas significatifs.

Tableau 1 : Indicateurs de longévité des truies, calculés sur la carrière des truies réformées en 2015 (n=155 633)

Critères calculés sur l'ensemble de la carrière de la truie (GTTT 2015)	Moyenne	Ecart-type	Mini-Maxi
Nombre total de portées sevrées	4,84	2,96	0-20
Nombre total de porcelets nés totaux	70,3	45,3	0-330
Nombre total de porcelets nés vivants	65,2	41,9	0-299
Nombre total de porcelets sevrés	55,3	34,2	0-249

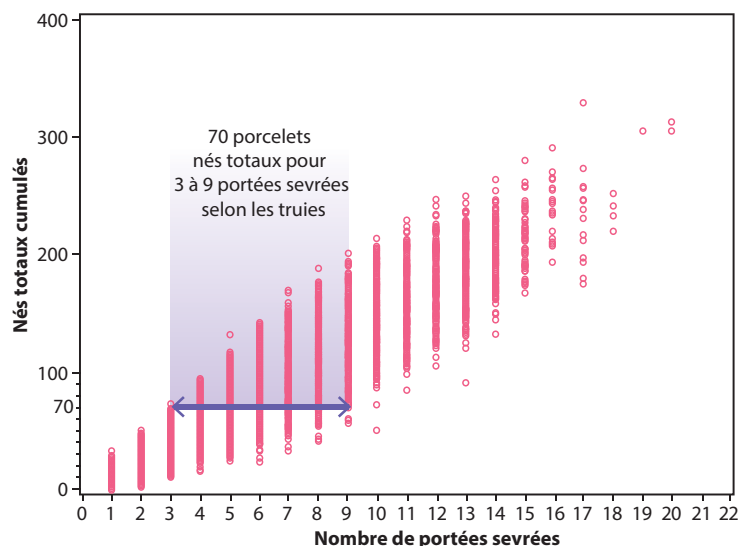


Figure 1 : Effectif cumulé de nés totaux selon le nombre de portées sevrées au cours de la carrière (N=155 633 truies)

Conclusion

Cette étude évalue pour la première fois dans les troupeaux français les niveaux et la variabilité des nouveaux indicateurs de longévité. Les effets de certaines caractéristiques des truies ou des élevages seraient à affiner en analysant leurs interactions et les causes de réforme. D'autres éléments impactent la durée de carrière (performances techniques, conduite en bandes, conjoncture, politique de réforme) et devront aussi être pris en compte. La fréquence élevée des réformes anticipées (avant la 3^{ème} portée) suggère des études spécifiques sur les cochettes.